

Disco mobile à succès, Jackfil est de retour

Focus Les folles soirées dansantes des années 70 à 90 vont renaître. Les jeunes d'alors sont devenus grands, mais ils se réjouissent de s'enlacer à nouveau sur des slows.



De gauche à droite: Philippe Cateau, Christelle Soudrey, Hervé Borsier et Annie Cateau.
Image: LAURENT GUIRAUD

La nouvelle va en émoustiller plus d'un. Jackfil est de retour! Cette fameuse disco mobile, qui a fait danser tant de jeunes durant les années 70 à 90 aux quatre coins du canton, va renaître de ses cendres. Fort douloureuses à l'époque pour plusieurs générations de fans.

Les jeunes d'alors sont devenus des quadras, quinquas et même sexas. Quantité d'entre eux ne savent plus où festoyer de nos jours. Ils apprécieront donc très certainement d'aller se trémousser au pavillon Sicli (Acacias) le 30 mars, jour de renaissance de cette animation à succès.

«Rock, pop, disco, new wave... et slow au programme», promettent Philippe Cateau et Hervé Borsier, les deux fers de lance de cette folie annoncée. Leurs vêtements à la mode psychédélique, inspirés de la fameuse pochette du Sergeant Pepper's des Beatles, en attestent (voir photo). On y voit les quatre superstars d'alors habillés comme une fanfare militaire... Un album qui, en 1967, avait non seulement révolutionné la musique, mais aussi l'art de la couverture des pochettes de disque.

Grand retour des slows

Révolution, les organisateurs du revenant Jackfil la promettent également à leur échelle. Grâce aux slows en particulier, qui connaîtront une nouvelle jeunesse dans deux semaines.

Les juniors d'aujourd'hui n'ont pas été biberonnés à cette danse lente où les couples s'enlacent sous une lumière tamisée. Parmi les airs cultes, Honesty (Billy Joel), Imagine (John Lennon), Ti Amo (Umberto Tozzi), Hello (Lionel Richie) ou Hotel California (The Eagles) devraient réveiller les souvenirs des premiers émois amoureux des habitués de Jackfil. Un temps où les néons ultraviolets faisaient ressortir les tenues blanches et... les dents des amoureux.

Dès 1973 pour les mineurs

Créé en 1973 pour les jeunes de moins de 18 ans, Jackfil pop club ambitionnait de leur offrir un lieu de musique et de danse (sans alcool) dans différentes salles de

Par Laurence Bézaguet@lbezaguet007

Mis à jour à 17h20

La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour. Suivez-nous sur le site de microblogage

[@Suivre tdgch](#)

Genève, comme celles du Faubourg, du Môle, des Eaux-Vives ou encore du temple de Chêne-Thônex.

1973, c'était l'année d'Aladdin Sane (David Bowie), d'Angie (The Rolling Stones) et de Crocodile Rock (Elton John), pour ne citer qu'eux. «Le succès fût immédiat, se souvient Philippe Cateau. Durant plusieurs années, plus de 500 jeunes venaient s'éclater chaque soirée sur les rythmes de leurs groupes préférés avec la meilleure sono de l'époque, notamment les fameuses BOSE 901, puissantes et facilement transportables d'un lieu à l'autre.»

Hervé Borsier est convaincu que «ces mêmes (presque) jeunes aiment toujours les mêmes groupes et rêvent de pouvoir danser, s'amuser et passer des soirées fun dans une ambiance conviviale». Raison pour laquelle le duo a décidé de relancer Jackfil. Spécialement aménagé pour accueillir un orchestre, une disco, des bars à thème et un espace lounge, le site historique de Sicli se transformera le temps d'une soirée en un lieu festif. Les futurs fêtards peuvent d'ores et déjà consulter une playlist afin de choisir leurs groupes et morceaux préférés en achetant leur billet sur www.jackfil.ch. Dans l'espace lounge, il sera possible de se restaurer avec un apéro dînatoire (sur réservation) et de déguster du vin local, une bière artisanale ou une coupe de champagne.

Selon l'affluence, Philippe Cateau et Hervé Borsier, DJ de la soirée, envisagent de faire durer le plaisir... en proposant d'autres événements Jackfil dans une atmosphère chaleureuse afin de se distraire entre amis. De nombreux quinquas se sentent toujours jeunes et rêvent de pouvoir encore se déchaîner sous des airs qui les ont tant fait vibrer. Ils ont ainsi déjà souligné en gras la date du 30 mars sur leur agenda. «Je ne raterai pour rien au monde ces retrouvailles», lâche une mordue du début des années 80. L'un de ses amis, qui sera au Mexique ce soir-là, est déçu, mais il se console en espérant qu'on n'en restera pas à un seul épisode «nostalgie»...

Marque de réussite

Mais Jackfil est devenu une vraie marque de réussite, un atout qui devrait booster son retour. Et puis flirter le temps d'un slow «est très tentant», se réjouissent deux jeunes tourtereaux qui n'ont jamais expérimenté ce rythme-là. Alors «Let's Dance»...
Dès 20 heures, le 30 mars au pavillon Sicli, 45, route des Acacias. Les billets d'entrée peuvent être achetés le soir même ou sur www.jackfil.ch (TDG)

Créé: 13.03.2019, 17h28

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non